

## L'Echelle Révisée de Conscience de Soi: Une traduction et une validation canadienne-française du Revised Self-Consciousness Scale†

Luc G. Pelletier, *Université d'Ottawa*

Robert J. Vallerand, *Université du Québec à Montréal*

**RÉSUMÉ** Récemment, Scheier et Carver (1985) ont présenté une version modifiée du Self-Consciousness Scale (Fenigstein, Scheier, & Buss, 1975). The Revised Self-Consciousness Scale (RSCS), maintenant constituée de 22 énoncés, a été adaptée dans le but de rendre l'échelle originale moins abstraite et plus facilement compréhensible par les sujets. Le but de la présente étude consistait à traduire et à valider une version canadienne-française de cette échelle. Pour accomplir cette tâche, l'Echelle Révisée de Conscience de Soi (ERCS) fut administrée à un échantillon total de 764 sujets comprenant des étudiants de niveau collégial, de niveau universitaire et des gens sur le marché du travail. Différents types d'analyses furent réalisées. En général, les propriétés psychométriques (fidélité test-retest, homogénéité interne, corrélations avec la version originale en français) de la version canadienne-française se comparent favorablement à celles de la version américaine. De plus, des analyses factorielles confirmatoires (AFC) multi-groupes (LISREL multi-sample analysis) ont été effectuées en utilisant les données originales de l'étude de Scheier et Carver (1985) lors de l'élaboration de l'échelle révisée. Les AFC multi-groupes ont permis de déterminer statistiquement que la structure de la version française était équivalente à celle de la version américaine. L'importance de l'utilisation d'outils statistiques comme LISREL, pour valider un questionnaire et la possibilité d'utiliser ce type d'analyse pour valider trans-culturellement le construit à la base de l'instrument, sont soulignées.

**ABSTRACT** This article presents a French-Canadian validation of the Revised Self-Consciousness Scale (Scheier & Carver, 1985), along with information regarding its psychometric properties. The original Self-Consciousness Scale (Fenigstein, Scheier, & Buss, 1975) has been revised because recent research suggests that some of the wording of this scale was too abstract for easy understanding by research participants. The revised French version was administered to a total sample of 764 subjects composed of CEGEP and undergraduate university students and workers. In general, the psychometric properties (analyses of internal consistency, test-retest reliabilities, and correlations with a version of the original scale in French) compared quite favourably to those of the American version. Multisample confirmatory factor analyses (LISREL) comparing the data of our sample to the data produced by Scheier and Carver (1985) following the revision of the Self-Consciousness Scale provided strong support for the validity of the RSCS factor structure, in that the three-factor solution proved to be equivalent for the two solutions. The importance of confirmatory statistical tools, such as LISREL, to

Cet article a été rédigé alors que le premier auteur était subventionné par une bourse du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada et que le second auteur était subventionné par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada, le Conseil Québécois de la Recherche Sociale, le Fond pour la Formation des Chercheurs et l'Aide à la Recherche et l'Université du Québec à Montréal. Nous tenons à remercier le Professeur Michael Scheier pour nous avoir si gracieusement donné accès aux données américaines originales de the Revised Self-Consciousness Scale. Des tirés-à-part peuvent être obtenus en faisant la demande à Robert J. Vallerand, Laboratoire de Psychologie Sociale, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Station "A," Montréal, QC, H3C 3P8.

†This paper was accepted for publication during the editorship of Dr. Kenneth D. Craie

validate a questionnaire in another language and the possibility of using this type of analysis to validate cross-culturally the construct underlying the instrument are underscored.

L'Échelle the Self-Consciousness Scale (Fenigstein, Scheier, & Buss, 1975) est une échelle qui a pour but de mesurer les différences individuelles relatives aux aspects privé et public de la conscience de soi. Le terme *conscience de soi privée* réfère aux tendances, chez un individu, à penser et à porter une attention particulière aux aspects cachés et plus intimes du soi, c'est-à-dire, aux aspects qui sont de nature personnelle et qui ne sont pas facilement accessibles aux autres personnes (par exemple, les croyances personnelles d'un individu, ses valeurs, désirs et émotions). D'autre part, le terme *conscience de soi publique* réfère à la tendance à penser aux aspects du soi qui sont plus facilement observables par les gens autour de nous, ou à la tendance de penser aux caractéristiques du soi qui peuvent être utilisées par une autre personne pour se former une impression de nous (par exemple, les comportements observables, manières ou qualités expressives que l'on peut démontrer).

En plus d'évaluer les aspects public et privé de la conscience de soi, the Self-Consciousness Scale comprend aussi une échelle permettant de mesurer l'anxiété sociale. Celle-ci permettrait d'évaluer un type de réaction spécifique au fait d'être conscient de l'aspect public du soi. Selon les aspects théoriques associés à l'anxiété sociale (voir Carver & Scheier, 1981a), il semblerait que cette dernière soit une conséquence (tout au moins en partie) de la prise de conscience de l'image publique du soi. Il est important de mentionner que la prise de conscience du soi publique n'est pas suffisante pour produire une anxiété sociale. Il est aussi nécessaire qu'un individu appréhende l'évaluation que les autres personnes font de lui dans un contexte social, ou qu'il doute de ses capacités à se présenter adéquatement dans un contexte social (Schlenker & Leary, 1982).

Depuis le milieu des années 1970, soit au moment de l'introduction de cet instrument, une très grande quantité de recherches empiriques ont été effectuées afin d'étudier le rôle médiateur de la conscience de soi privée et publique sur la régulation des cognitions et de comportements variés (voir Buss, 1980; Carver & Scheier, 1981a; Scheier & Carver, 1983, pour des recensions). Par exemple, il a été démontré que plusieurs phénomènes comportementaux, tels que, la persévérance à une tâche (Scheier & Carver, 1982), la résistance à la persuasion (Carver & Scheier, 1981b), la longueur d'un rapport écrit sur soi (Turner & Peterson, 1977) et l'auto-révélation (Davis & Franzoi, 1986) étaient influencés par les dispositions de conscience de soi privée ou publique telles que mesurées par l'Échelle de Conscience de Soi. Il a aussi été découvert que les dispositions identifiées par cette échelle influençaient une grande variété de phénomènes allant du traitement de l'information pertinente au soi (Hull & Levy, 1979), aux variations momentanées des états affectifs (Scheier, 1976; Scheier & Carver, 1977) ou à la réduction de la dissonance cognitive (Scheier & Carver, 1980). En plus de ces influences attribuables aux différences dans la conscience de soi privée et publique, il a aussi été démontré que la sous-échelle d'anxiété sociale de l'Échelle de Conscience de Soi était utile pour prédire certains comportements tels que la vitesse du traitement de l'information pertinente pour le soi (Turner, 1978) et l'anticipation du changement de certaines croyances (Turner, 1977). Étant donné l'importance de cet instrument de mesure pour la recherche en

psychologie, l'échelle a été traduite et validée dans des versions allemande (Heinemann, 1979), canadienne-française (Cyr, Bouchard, Valiquette, Lecomte, & Lalonde, 1987), française (Rimé & LeBon, 1984) et hollandaise (Vleeming & Engelse, 1981).

Malgré sa grande utilité, trois critiques pourraient être formulées quant à l'Échelle de Conscience de Soi. La première critique, d'ordre théorique, a été formulée par Wicklund et Gollwitzer (1987; Gollwitzer & Wicklund, 1987). Dans cette critique, ces auteurs ont soulevé un certain nombre de questions concernant la valeur explicative du construit de conscience de soi comme trait de personnalité et la validité de la distinction entre la conscience de soi privée et la conscience de soi publique. Plus précisément, dans leurs critiques, Wicklund et Gollwitzer ont accordé une grande importance à la relation non significative obtenue par Carver et Scheier (1978) ainsi que par Hoover, Wood, Wegner et Knowles (1982), entre l'échelle publique de la conscience de soi et une mesure projective d'attention sur le soi (self-focus). Selon Wicklund et Gollwitzer (1987), cette absence de relation entre l'échelle publique et la mesure d'attention sur le soi soulèverait une question importante quant à la validité de l'échelle de conscience de soi publique et par le fait même, sa validité de construit.

Carver et Scheier (1987) et Fenigstein (1987) ont sérieusement mis en doute cette conclusion. D'après ces auteurs, il est fort probable que ce soit le critère d'attention sur le soi qui ne soit pas suffisamment valide et non la sous-échelle de conscience de soi publique. Carver et Scheier et Fenigstein présentent bon nombre d'études récentes, non citées par Wicklund et Gollwitzer (1987), qui supportent la validité de construit de la conscience de soi publique.

Le second type de critique vis-à-vis l'échelle de conscience de soi concerne la validité de la structure de l'échelle. Burnkrant et Page (1984), suite à une analyse factorielle confirmatoire (LISREL, Joreskog & Sorbom, 1984), ont conclu que cinq des items du questionnaire n'appartenaient pas à l'échelle qui leur était assignée et devaient être éliminés. Suite à leurs analyses, ces auteurs ont aussi conclu que l'échelle de conscience de soi privée mesurait deux traits pouvant être distingués, soit la dimension de réflexion sur le soi (self-reflectiveness) et la dimension de conscience des états internes (internal state awareness). Des résultats similaires ont été obtenus par Lennox, Welch, Wolfe, Zimmerman et Dixon (1987) lors de l'analyse factorielle des réponses à l'Échelle de Conscience de Soi de trois échantillons indépendants d'étudiants universitaires et par Piliavin et Charng (1988), lors de l'analyse des réponses de deux échantillons de donneurs de sang, l'un américain, l'autre polonais. Dans une troisième étude, Mittal et Balasubramanian (1987) ont conclu, suite à une vérification de l'unidimensionnalité des trois facteurs postulés dans l'échelle originale, que l'échelle originale comprenait cinq dimensions: deux pour l'échelle de conscience de soi privée (réflexion sur le soi et conscience des états internes), deux pour l'échelle de conscience de soi publique (conscience du style et conscience de l'apparence) et une pour l'anxiété sociale.

En réponse à la conclusion de Burnkrant et Page (1984), Bernstein, Teng et Garbin (1986) ont présenté les résultats d'une analyse complexe de la structure de l'échelle originale à l'aide d'analyses factorielles confirmatoires. Bernstein et al. rapportent des indices d'harmonie adéquats à la fois, pour la structure à trois facteurs proposée par Fenigstein et al. (1975) et la structure à quatre facteurs proposée par Burnkrant

et Page. Cependant, Bernstein et al. critiquent la solution proposée par Burnkrant et Page en se basant sur l'analyse des propriétés statistiques concomitantes des items. Selon l'analyse de ces auteurs, l'harmonie de la structure obtenue par Burnkrant et Page serait attribuable à des variations dans les moyennes et les variances des items des deux sous-échelles de conscience de soi privée et non à des caractéristiques propres aux deux sous-échelles. Bernstein et al. concluent que l'adoption de la structure proposée par Burnkrant et Page pourrait affaiblir considérablement l'échelle globale si elle était adoptée.

Le troisième type de critique vis-à-vis l'Échelle de Conscience de Soi concerne les problèmes rapportés par les sujets lors de l'utilisation de cette dernière. Scheier et Carver (1985) ont soulevé deux problèmes quant à l'utilisation de l'échelle. Le premier de ces problèmes avait trait aux difficultés qu'éprouvaient des individus à comprendre certains énoncés de l'échelle, à cause principalement, de la nature des mots qui y étaient utilisés (par exemple, "avoir conscience de moi-même," ou "être un observateur extérieur de mon comportement").

Le second problème concernait le format de réponse utilisé dans l'échelle originale. Plusieurs des individus qui ont répondu au questionnaire, ont rapporté qu'il était difficile de penser à des attributs ne les caractérisant pas, tout en évaluant à quel point ces attributs ne les caractérisaient pas. Devant l'ampleur de ces difficultés, il était donc fréquent de rencontrer des sujets qui répondaient au questionnaire sans vraiment comprendre la signification de certains énoncés, qui laissaient les réponses aux énoncés incertains en blanc, ou suite à l'affront provoqué par l'ignorance, ne répondaient pas aux autres questions du questionnaire. De telles réactions ont eu pour conséquence de rendre inutilisables les réponses de ces sujets.

Afin de répondre aux critiques soulevées relativement à the Self-Consciousness Scale, et plus particulièrement à l'utilisation de l'échelle avec des populations générales, Scheier et Carver (1985) ont révisé l'échelle originale de façon à rendre celle-ci moins abstraite et plus facilement compréhensible par les sujets. Les modifications qui ont été apportées à l'échelle ont touché 15 des 23 énoncés de l'échelle originale (l'énoncé trois de l'échelle originale a été éliminé). Seuls les énoncés 1, 2, 9, 10, 13, 18, 20 et 22 de l'échelle révisée américaine sont demeurés intacts. Les modifications touchent principalement le langage utilisé: celui-ci est plus simple que celui utilisé dans l'échelle originale. De plus, certains énoncés ont été modifiés dans le but d'améliorer la signification de l'item par rapport au construit sous-jacent qu'il devrait représenter. Le format de réponse a aussi été modifié. L'échelle originale comprend cinq points (de 0 à 4), alors que l'échelle révisée en comprend quatre (0 à 3). Les sujets qui répondent au questionnaire doivent déterminer si chacun des énoncés est semblable à eux en utilisant le format suivant: 3 = très semblable à moi, 2 = assez semblable à moi, 1 = un peu semblable à moi, 0 = pas du tout semblable à moi. Finalement, des directives supplémentaires ont été ajoutées aux directives déjà existantes. Ces directives ont pour buts d'inciter les individus qui répondent au questionnaire à être aussi honnêtes et précis que possible et à ne pas laisser une réponse à une question influencer une réponse à une autre question.

Dans leur article traitant du développement et de la validation de the Revised Self-Consciousness Scale, Scheier et Carver (1985) rapportent des résultats démontrant la fidélité du nouvel instrument, de même que des résultats démontrant l'équivalence

entre l'échelle initiale et la version révisée. Plus spécifiquement, ces résultats démontrent des niveaux adéquats de cohérence interne (des alpha de Cronbach de .75 pour l'échelle privée, de .84 pour l'échelle publique et de .79 pour l'échelle d'anxiété sociale) comparativement à l'échelle initiale (les alpha de Cronbach pour l'échelle initiale étaient de .69, .79, .71, respectivement) et de fidélité test-retest, avec un intervalle de 4 semaines entre l'administration des questionnaires, pour les trois échelles ( $r$ , entre .74 et .77). En plus, des corrélations entre les sous-échelles originales et celles révisées ( $r$ , entre .82 et .86) de même qu'une analyse factorielle reproduisant la structure tridimensionnelle de l'instrument original, démontrent la validité de la nouvelle échelle et son équivalence avec l'échelle originale. Il semble donc qu'avec the Revised Self-Consciousness Scale, Scheier et Carver aient corrigé certaines des faiblesses de l'échelle originale tout en préservant la validité de construit de cette dernière.

À la lumière des considérations présentées ci-dessus et de l'importance que revêt le concept de conscience de soi pour la recherche en psychologie, il apparaît donc important que the Revised Self-Consciousness Scale soit traduite et validée en français. Le but premier de cette étude était donc de traduire et valider une version canadienne-française de the Revised Self-Consciousness Scale en suivant le plus fidèlement possible les procédures suivies par Scheier et Carver (1985) lors de l'élaboration de l'instrument révisé. À ce sujet, notre intention était de vérifier si l'échelle révisée en langue française présentait les mêmes caractéristiques psychométriques (test-retest, cohérence interne, corrélations entre sous-échelles et corrélations entre les sous-échelles des échelles originale et révisée) que l'échelle révisée en langue anglaise.

Notre étude avait aussi un second but. Ce but était d'introduire l'utilisation d'analyses factorielles confirmatoires (AFC) multi-groupes (Multi-sample LISREL analysis; LISREL multi-group; Bentler, 1978) dans le processus de validation trans-culturelle d'instruments psychologiques. LISREL multi-groupes représente une technique d'analyse particulièrement sévère pour vérifier l'équivalence d'une structure pour deux échantillons indépendants. Cette technique d'analyse permet de comparer différents modèles factoriels tout en considérant simultanément les données de deux groupes (Joreskog, 1971). Dans le cas qui nous concerne, la stratégie d'analyse consiste à imposer des valeurs issues de l'AFC effectuée avec l'échantillon américain, à l'AFC effectuée avec l'échantillon canadien-français. Ce dernier modèle estimé est alors comparé au modèle obtenu suite à l'AFC avec l'échantillon canadien-français sans qu'aucune contrainte ne lui soit imposée. L'évaluation résultante permet de quantifier, plutôt qu'évaluer subjectivement, à quel point les données recueillies avec un échantillon donné s'harmonisent à celles d'un autre groupe. Selon le niveau des indices obtenus suite aux analyses, il est donc possible de confirmer objectivement, si la structure factorielle obtenue avec la version canadienne-française de l'Échelle Révisée de Conscience de Soi, est un reflet valide de la structure obtenue avec l'échantillon américain et ainsi, si la traduction du questionnaire est valide.

#### *Méthodologie*

*Sujets:* Les deux groupes de sujets ayant participé à cette étude provenaient de deux populations distinctes. Le premier groupe était constitué de l'échantillon original ayant servi à Scheier et Carver pour développer et valider the Revised Self-Consciousness Scale. Cet échantillon était constitué de 298 étudiants collégiaux américains, soit 215 hommes et 85 femmes (Scheier & Carver, 1985). Tous les sujets de cet échantillon ont répondu à la version originale et à

la version révisée de l'échelle de conscience de soi en langue anglaise.<sup>1</sup> Le second échantillon était composé de 764 sujets canadiens-français, soit 306 hommes et 458 femmes. Parmi ces sujets, 405 étaient étudiants au niveau collégial, 261 étaient étudiants au niveau universitaire et 98 autres étaient des adultes provenant du milieu du travail. L'âge moyen pour l'échantillon canadien-français total était de 23.9 ans ( $E-T = 5.2$  ans).<sup>2</sup>

**Procédures:** Les procédures suivies avec l'échantillon canadien-français furent les suivantes. Pour la majeure partie des étudiants universitaires, le questionnaire fut complété lors d'un cours, tandis que pour les autres étudiants et adultes, le questionnaire fut administré après une étude en laboratoire ou lors d'une étude par questionnaire. On demanda à l'un des groupes d'étudiants universitaires ( $n = 26$ ), devant servir au test-retest, d'indiquer leur nom sur le questionnaire afin de pouvoir jumeler les deux questionnaires de ces sujets. Deux autres groupes d'étudiants universitaires ( $n = 28$  et  $n = 37$ ) ont répondu à la version révisée en langue française et à la version originale canadienne-française de l'Échelle de Conscience de Soi de Cyr et al. (1987). L'un des groupes devait répondre à l'échelle révisée en premier puis à l'échelle originale, tandis que l'autre devait répondre à l'échelle originale en premier puis à l'échelle révisée en second lieu.

**Questionnaires:** Le questionnaire Échelle Révisée de Conscience de Soi comprend 22 énoncés qui sont évalués selon une échelle en quatre points (0: Pas du tout semblable à moi; 1: Un peu semblable à moi; 2: Assez semblable à moi; 3: Très semblable à moi). Les énoncés sont répartis en trois sous-échelles de la façon suivante: Conscience de Soi (CS) Privée (énoncés 1, 4, 6, 8, 12, 14, 17, 19, 21); CS Publique (énoncés 2, 5, 10, 13, 16, 18, 20); Anxiété Sociale (AS) (énoncés 3, 7, 9, 11, 15, 22). Il est à noter que les énoncés 8 et 11 sont formulés de façon négative et que leur cote d'évaluation doit être inversée. Le score total de l'échelle varie entre 0 et 66; celui de la sous-échelle CS Privée varie entre 0 et 27; celui de la sous-échelle CS Publique varie 0 et 21; enfin celui de la sous-échelle AS peut prendre des valeurs entre 0 et 18.

Les procédures pour effectuer la traduction et la validation du questionnaire en langue française sont issues de certains éléments méthodologiques de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques (voir Brislin, Lerner, & Thorndike, 1973; Vallerand, 1989; Vallerand, Lacouture, Blais, & Deci, 1987). La traduction du questionnaire a été réalisée en deux temps. Lors d'une première étape, une traduction de tous les énoncés fut effectuée par le premier auteur. Lors de la deuxième étape, un comité de chercheurs a analysé la traduction de l'échelle révisée en portant une attention particulière aux deux points mentionnés par Scheier et Carver (1985). Ces deux points portaient sur l'utilisation d'un langage plus simple que celui utilisé dans l'échelle originale et sur l'utilisation d'une formulation permettant de rapprocher le plus possible chacun des items du construit sous-jacent qu'il était sensé représenter. Lors de cette étape, les énoncés qui ont été modifiés par Scheier et Carver (énoncés 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 19, 21) et ceux qui sont restés les mêmes (énoncés 1, 2, 9, 10, 13, 18, 20, 22), ont été identifiés. Ces derniers énoncés ont alors été comparés à ceux de l'échelle originale qui a été traduite et validée par Cyr et al. (1987) et à certaines modifications effectuées par Scheier et Carver avec the Revised Self-Consciousness Scale. Chaque désaccord pour les 22 énoncés fut identifié, discuté et résolu par consensus. La version canadienne-française de l'Échelle Révisée de Conscience de Soi, est présentée au Tableau 1.

**Analyse des Résultats:** La première étape dans l'analyse des résultats consistait à vérifier s'il existait des différences entre les hommes et les femmes, et entre les différents groupes de

<sup>1</sup>Scheier et Carver (1985) ne rapportent pas l'âge moyen de leur échantillon et, à quel questionnaire, la version originale ou la version révisée, les sujets ont répondu en premier.

<sup>2</sup>Nous avons tenté de reproduire le plus fidèlement possible les échantillons utilisés par Scheier et Carver (1985) pour vérifier la structure factorielle de l'instrument révisé, pour vérifier l'équivalence entre l'échelle originale et celle révisée et, finalement, pour établir la fidélité test-retest de l'instrument. Par souci écologique et étant donné que l'échelle révisée est destinée à des populations autres que celles universitaires nous avons aussi administré le questionnaire à des étudiants de niveau collégial et à des individus provenant de différents milieux sur le marché du travail, ceci afin de vérifier si les différents groupes de sujets étaient équivalents.

TABLEAU 1  
Échelle de Conscience de Soi

*Directives:* Pour chacune des caractéristiques ou descriptions suivantes, veuillez s'il vous plaît, indiquer jusqu'à quel point elles s'appliquent à vous en encerclant le chiffre approprié sur une échelle de 0 à 3, où 0 signifie: "Pas du tout semblable à moi"; 1 signifie: "Un peu semblable à moi"; 2 signifie: "Assez semblable à moi"; et 3 signifie: "Très semblable à moi". Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Nous vous demandons d'être aussi honnête que possible dans vos réponses. Ne laissez pas vos réponses à une question influencer vos réponses aux autres questions.

1. J'essaie continuellement de me comprendre.
2. Je me préoccupe de la manière dont je fais les choses.
3. Dans les situations nouvelles, j'ai besoin de temps pour surmonter ma timidité.
4. Je réfléchis beaucoup sur moi-même.
5. Je me préoccupe beaucoup de la façon dont je me présente aux autres.
6. Mes rêveries sont souvent à mon sujet.
7. C'est difficile pour moi de travailler lorsque quelqu'un m'observe.
8. Je ne m'analyse jamais de près.
9. Je deviens facilement embarrassé(e).
10. Je suis soucieux(se) de mon apparence.
11. Il m'est facile de parler à des étrangers.
12. Je suis généralement attentif(ve) à mes sentiments.
13. Je me soucie généralement de faire bonne impression.
14. J'examine constamment mes raisons d'agir.
15. Lorsque je parle devant un groupe, je me sens nerveux(se).
16. Avant de quitter la maison, je vérifie mon apparence.
17. Je prends parfois un certain recul (dans ma tête) afin de mieux m'examiner.
18. Je me préoccupe de ce que les gens pensent de moi.
19. Je détecte rapidement mes changements d'humeur.
20. D'habitude je suis conscient(e) de mon apparence.
21. Je sais comment je fonctionne mentalement lorsque j'essaie de solutionner un problème.
22. Les grands groupes me mettent mal à l'aise.

sujets ayant répondu au questionnaire. La deuxième étape consistait à analyser la cohérence interne, la stabilité temporelle de l'instrument ainsi que les corrélations entre la version canadienne-française de l'Échelle Révisée de Conscience de Soi et l'Échelle de Conscience de Soi (Cyr et al., 1987) canadienne-française. Finalement, les comparaisons entre les structures des deux échantillons furent effectuées. Pour effectuer ces comparaisons multi-groupes, le programme LISREL VI (Joreskog & Sorbom, 1984) a été utilisé. Les comparaisons entre les structures des deux questionnaires furent effectuées en effectuant tout d'abord des AFC indépendantes sur les deux échantillons. Dans ces AFC, (a) toutes les variances des facteurs étaient fixées à un, ceci afin d'identifier le modèle; (b) seules les saturations théoriquement postulées étaient permises (toutes les autres étaient fixées à zéro); et (c) il était permis aux trois construits (facteurs) latents d'être corrélés. Suite à l'analyse indépendante des deux échantillons, ces derniers furent analysés simultanément dans une série de vagues successives où: (1) des modèles nuls pour les deux échantillons furent analysés simultanément<sup>3</sup>; (2) le modèle théorique, représenté par la structure factorielle postulée, fut évalué en imposant aucune contrainte au modèle utilisé pour évaluer l'échantillon canadien-français, ceci afin d'obtenir la valeur du chi-carré pour les deux modèles analysés simultanément; (3) les valeurs des saturations obtenues pour l'échantillon américain furent imposées au modèle utilisé pour analyser l'échantillon canadien-français; (4) les valeurs phi (corrélations entre les facteurs

<sup>3</sup>Comme dans le cas des analyses factorielles confirmatoires, les modèles nuls pour des AFC multi-groupes sont obtenus en libérant uniquement les variances des variables latentes postulées, toutes les autres valeurs sont fixées à zéro. L'évaluation de ce modèle (effectués sur les deux modèles nuls simultanément), donne une valeur chi-carré maximum servant à évaluer les gains d'information obtenus suite à une comparaison avec la valeur chi-carré obtenue pour un modèle où moins de restrictions sont imposées.

latents) de l'échantillon américain furent imposées à l'échantillon canadien-français; puis finalement, (5) les variances résiduelles de chacun des items du questionnaire original répondu par l'échantillon américain furent imposées au modèle de l'échantillon canadien-français (Joreskog & Sorbom, 1984).

Pour chacune des analyses multi-groupes effectuées (modèles 2, 3, 4 et 5), des valeurs chi-carré pour les analyses simultanées des deux modèles furent obtenues. Ces valeurs furent tout d'abord comparées à celle obtenue pour l'évaluation simultanée des modèles nuls (modèle 1) afin de vérifier le gain d'information apporté aux modèles proposés par la libération de certaines contraintes. Dans une deuxième étape, les valeurs obtenues pour les modèles 3, 4 et 5, furent comparées à celle obtenue pour le modèle 2, ceci afin d'établir si l'ajout progressif de contraintes au modèle canadien-français réduisait l'équivalence au modèle américain. Les procédures suivies pour comparer les différents modèles au modèle nul et pour comparer des modèles hiérarchiques, étaient inspirées des procédures proposées par Bentler et Bonnett (1980) pour la comparaison de modèles conventionnels (non multi-groupes). Si la valeur du chi-carré résultant de la différence entre les deux analyses était significative ( $p < .05$ ), les valeurs imposées au deuxième modèle (ou selon le cas, le modèle lui-même) étaient jugées différentes, donc non-équivalentes d'un échantillon à l'autre. Par contre, si la valeur du chi-carré résultant de la différence entre les deux modèles n'était pas significative, les valeurs imposées étaient jugées équivalentes (Joreskog & Sorbom, 1984). Ces tests très sévères de l'équivalence des versions américaine et canadienne-française, nous permettaient donc de déterminer à différents niveaux si les deux questionnaires étaient équivalents selon certains critères clairement identifiés (i.e., les corrélations entre les facteurs, les saturations des items sous chacun des facteurs et les variances résiduelles ou erreurs de mesures).

Pour que la version française de l'Echelle Révisée de Conscience de Soi soit jugée équivalente à la version anglaise de the Revised Self-Consciousness Scale, il serait nécessaire que les structures factorielles des échelles pour les deux échantillons soient "invariantes," c'est-à-dire, que les corrélations entre les facteurs et les saturations des items sous chacun des facteurs soient équivalentes pour les échantillons américain et canadien-français. Etant donné que chacun des échantillons utilisés pour analyser les instruments dans les deux langues possèdent des caractéristiques propres (e.g., l'âge, le sexe, l'origine culturelle), il serait raisonnable de supposer que les variances résiduelles pour les échantillons américain et canadien-français ne seraient pas équivalentes.

### Résultats

Des analyses statistiques ont été initialement exécutées afin d'évaluer l'importance des différences entre les hommes et les femmes, et entre les différents groupes de sujets (i.e., les sujets provenant du milieu collégial, du milieu universitaire et du milieu du travail) ayant répondu au questionnaire. Pour ce qui est des analyses comparant les groupes, aucune différence significative n'a été obtenue entre les moyennes de chacune des sous-échelles. Les résultats qui suivent sont donc rapportés pour les trois groupes combinés.

Dans le cas des analyses relatives au genre des sujets, les différences étaient minimales. Les moyennes et écarts-types respectifs de chacune des sous-échelles pour les hommes et les femmes sont similaires aux moyennes et écarts-types rapportés par Scheier et Carver (1985) pour l'échantillon américain. Les moyennes et écarts-types pour l'échantillon canadien-français sont les suivants: CS Privée/Hommes, 19.8 et 4.3; CS Publique/Hommes, 14.2 et 4.2; AS/Hommes, 9.1 et 3.9; CS Privée/Femmes, 19.4 et 4.1; CS Publique/Femmes, 15.0 et 3.9; AS/Femmes, 9.6 et 4.0. La seule différence méritant d'être soulignée concerne la sous-échelle de CS Publique: les hommes avaient une cote moyenne de 14.2 et les femmes une cote moyenne de 15.0,  $t(708)$ ,  $p < .009$ . Cependant, étant donné les faibles différences entre ces moyennes, celles-ci ne seront pas considérées dans les analyses qui suivent.

TABLEAU 2

Corrélations entre les Sous-Echelles pour les Echelles Révisée et Originale Canadiennes-Françaises

	Originale Privée	Originale Publique	Originale Anxiété Sociale	Révisée Privée	Révisée Publique	Révisée Anxiété Sociale
Originale Privée	—	.16	-.07	.81	.17	-.14
Originale Publique		—	-.04	.17	.91	.08
Originale AS			—	-.15	-.11	.78
Révisée Privée				—	.32	.07
Révisée Publique					—	.16
Révisée AS						—

Note. L'Echelle de Conscience de Soi originale canadienne-française est celle de Cyr et al. (1987).

*Cohérence Interne:* Afin d'établir la cohérence interne de l'Echelle Révisée de Conscience de Soi, trois alphas de Cronbach ont été calculés, un pour chacune des sous-échelles. Les alphas de Cronbach suivants ont été obtenus: CS Privée = .73, CS Publique = .82, et AS = .74. Ces valeurs se comparent, encore une fois, avantageusement avec les valeurs obtenues par Scheier et Carver (1985), soit pour la sous-échelle de CS Privée = .75, la sous-échelle de CS Publique = .84 et la sous-échelle AS = .79. Ces résultats indiquent des niveaux de cohérence interne acceptables et similaires à ceux de la version américaine.

*Stabilité Temporelle:* Afin d'évaluer la stabilité temporelle (fidélité test-retest), un échantillon de 26 sujets a répondu à l'échelle deux reprises au cours d'un intervalle de 4 semaines. La corrélation pour la sous-échelle de CS Privée était de .82, pour la sous-échelle de CS Publique elle était de .86, et pour la sous-échelle d'Anxiété Sociale elle était de .78. Ces valeurs se comparent avantageusement aux valeurs rapportées par Scheier et Carver (1985), qui étaient respectivement pour les mêmes échelles de .76, .74, .77. Ces valeurs suggèrent donc que la version canadienne-française de l'Echelle Révisée de Conscience de Soi possède une stabilité temporelle acceptable qui présente une nette similarité avec les résultats obtenus par Scheier et Carver.

*Corrélations Entre les Echelles:* Parmi les groupes de sujets qui ont répondu au questionnaire, deux d'entre eux ont répondu à l'Echelle de Conscience de Soi traduite par Cyr et al. (1987) et à la version canadienne-française de l'Echelle Révisée de Conscience de Soi. Aucune différence entre les deux groupes n'ayant été observée, les résultats sont donc rapportés pour les deux groupes combinés ( $n = 65$ ). Comme dans l'étude de Scheier et Carver (1985), de telles analyses ont été effectuées afin de comparer les propriétés psychométriques des deux échelles et afin de déterminer à quel point la nouvelle et l'ancienne échelle étaient corrélées. Les corrélations entre les sous-échelles pour l'échelle originale et l'échelle révisée, ainsi que les corrélations pour l'ensemble des sujets entre les sous-échelles pour l'échelle révisée sont présentées au Tableau 2.

Les corrélations entre les facteurs pour les deux AFC (valeurs phi) ainsi que les corrélations d'ordre-zéro entre les sommes des variables mesurées, sont présentées au Tableau 3. Les corrélations entre les facteurs (présentées dans la partie inférieure de la matrice) représentent les "vraies" corrélations entre les facteurs latents ou non-mesurés et ne comprennent pas d'erreurs de mesures. Ces corrélations tendent

TABLEAU 3

Corrélations d'Ordre-Zéro et Corrélations entre les Facteurs Latents ( $\phi$ ) des Échantillons Américain et Canadien-Français

	Américain			Can.-Fran.		
	Américain Privée	Américain Publique	Américain Anxiété Sociale	Can.-Fran. Privée	Can.-Fran. Publique	Can.-Fran. Anxiété Sociale
Américain Privée	—	.38	.03	—	—	—
Américain Publique	.45	—	.35	—	—	—
Américain AS	.07	.47	—	—	—	—
Can.-Fran. Privée	—	—	—	—	.32	.07
Can.-Fran. Publique	—	—	—	.40	—	.16
Can.-Fran. AS	—	—	—	.26	.12	—

Note. Les corrélations d'ordre-zéro apparaissent dans la partie au dessus de la diagonale, les corrélations entre facteurs latents dans la partie sous la diagonale.

à être légèrement supérieures aux corrélations d'ordre-zéro (présentées dans la partie supérieure de la matrice) entre les sommes des variables mesurées.

Comme il est possible de l'observer dans le Tableau 2, toutes les corrélations entre les sous-échelles spécifiques de la version originale et celles de la version révisée, sont considérablement élevées et plus élevées entre elles qu'avec les autres sous-échelles. Par exemple, la corrélation entre les sous-échelles originale privée et révisée privée ( $r = .81$ ) est plus élevée que les corrélations entre la sous-échelle originale privée et les autres sous-échelles ou la sous-échelle révisée privée et les autres sous-échelles. Comme dans le cas de l'étude effectuée par Scheier et Carver (1985), il semble donc que les trois sous-échelles révisées donnent des résultats similaires à celles de l'échelle originale, ajoutant ainsi à l'idée que la version révisée a su conserver la validité de construit de l'échelle originale tout en corrigeant certaines faiblesses.

En ce qui concerne les corrélations entre les sous-échelles (voir Tableau 3), deux points sont à souligner. Premièrement, tel qu'indiqué précédemment, les valeurs  $\phi$  sont légèrement supérieures à celles des corrélations d'ordre-zéro, étant donné que les premières reflètent les corrélations entre les facteurs latents dénués de l'erreur de mesure. Deuxièmement, les deux types de corrélations, soit les valeurs obtenues entre les échelles de CS Publique et CS Privée, et les valeurs entre les échelles de CS Privée et d'Anxiété Sociale, sont similaires. Seules les valeurs entre les échelles de CS Publique et d'Anxiété Sociale obtenues avec l'échantillon canadien-français sont légèrement inférieures à celles obtenues avec l'échantillon américain.

*Analyses Factorielles Confirmatoires (AFC):* La première étape dans la comparaison des deux questionnaires consistait à identifier les structures des deux questionnaires à l'aide d'AFC. Les AFC pour les deux échantillons ont été effectuées avec le programme d'analyses LISREL VI et des techniques d'estimation tenant compte de la vraisemblance maximum entre les variables (Joreskog & Sorbom, 1984)<sup>4</sup>. Cette

<sup>4</sup>Étant donné que les techniques d'estimation tenant compte de la vraisemblance maximum entre les variables sont très sensibles aux variations dans les distributions normales des variables, il est nécessaire de vérifier si les variables se distribuent normalement (Bentler, 1978; Newcomb & Bentler, 1988). Pour les deux échantillons utilisés dans cette étude (i.e., les échantillons américain et canadien-français), aucun des 22 items du questionnaire n'avait des indices psychométriques (i.e., kurtose ou skew) plus grands que  $\pm 2$ . Ceci indique que les données se distribuaient normalement et que les estimations tenant compte de la vraisemblance maximum entre les variables sont appropriées.

procédure permet d'évaluer statistiquement à quel point un modèle théorique peut expliquer une matrice de covariance donnée (i.e., à quel point les données recueillies représentent adéquatement la structure théorique proposée). L'harmonie estimée par cette procédure, donne une valeur statistique chi-carré qui est fonction de la différence entre la structure factorielle examinée et une structure factorielle saturée où toutes les sources possibles de variance et de covariance entre chacune des variables sont incluses. L'hypothèse nulle qui est initialement vérifiée est que la matrice de covariance de l'échantillon testé provient d'une population possédant la structure factorielle proposée. Si la valeur du chi-carré n'atteint pas un niveau significatif, l'hypothèse nulle peut être retenue: c'est-à-dire que l'on peut conclure que la structure factorielle proposée est cohérente avec les données de l'échantillon. Cependant, les valeurs statistiques chi-carré calculées par LISREL sont très sensibles aux variations dans les distributions normales des variables observées et elles augmentent directement en fonction de la grandeur de l'échantillon. Afin de tenir compte de ces anomalies, le programme statistique calcule aussi un indice ajusté de l'harmonie entre les données et la structure proposée (Adjusted Goodness of Fit Indices, AGFI), pouvant varier entre .00 et 1.00 (1.00 indiquant une structure s'harmonisant parfaitement aux données).

Un deuxième indice peut aussi être obtenu suite à ces analyses, le NFI (The Normed Fit Index, Bentler & Bonett, 1980). Cet indice permet d'évaluer à quel point la proposition d'un modèle théorique comparé à un modèle nul (i.e., un modèle assumant l'indépendance entre chacune des variables) et des modifications au modèle théorique, permettent de donner une meilleure signification aux données recueillies. Le NFI varie lui aussi de 0 (une valeur qui ne vaut pas mieux que la valeur du modèle nul) à 1 (une valeur indiquant une harmonie parfaite entre les données et la structure théorique proposée ou modifiée). Finalement, un troisième indice peut être utilisé, il s'agit de l'estimé de variance résiduelle (Root mean square residual; R.M.S.R.). Cet indice est particulièrement utile pour comparer le niveau d'harmonie de deux modèles différents pour les mêmes données. Plus cet indice se rapproche de 0.00, plus la variance moyenne résiduelle est nulle et donc plus le modèle proposé est jugé adéquat.

Les contraintes suivantes ont été imposées lors des analyses. Premièrement, tel que proposé par Scheier et Carver (1985) dans l'élaboration théorique de l'instrument, il fut permis à chacun des facteurs de corrélérer entre eux. Deuxièmement, les items du questionnaire furent libérés seulement sous leur facteur (sous-échelle) respectif. Ces contraintes furent imposées afin de confirmer la structure des questionnaires pour les échantillons américain et canadien-français. Troisièmement, la variance des facteurs fut fixée à 1, de façon à identifier le modèle.

Les modèles initiaux pour les deux échantillons (américain et canadien-français) ne reflétaient pas les données adéquatement; le chi-carré de l'échantillon américain était égal à 531.80 ( $df = 206$ ,  $p < .001$ , AGFI = .81, NFI = .75, R.M.S.R. = .082), celui de l'échantillon canadien-français était égal à 872.90 ( $df = 206$ ,  $p < .001$ , AGFI = .87, NFI = .80, R.M.S.R. = .056). En examinant les indices de modifications, les corrélations entre 17 paires de variances résiduelles du modèle américain et 15 paires de variances résiduelles du modèle canadien-français, furent ajoutées (Newcomb & Bentler, 1988). Ces modifications résultèrent en une amélioration considérable du modèle américain ( $\chi^2(189) = 294.08$ , AGFI = .90, NFI = .86, R.M.S.R. = .071) et du modèle canadien-français ( $\chi^2(191) = 498.00$ ,

TABLEAU 4

Saturation des Énoncés sur les trois Sous-Échelles pour les Analyses Factorielles Confirmatoires des Échantillons Américain et Canadien-Français

Énoncé	Échantillon Américain			Échantillon Canadien-Français		
	CS Privée	CS Publique	Anxiété Sociale	CS Privée	CS Publique	Anxiété Sociale
<b>CS Privée</b>						
1	.78			.54		
4	.58			.60		
6	.33			.23		
8	.44			.40		
12	.40			.30		
14	.61			.50		
17	.59			.55		
19	.40			.24		
21	.23			.20		
<b>Publique</b>						
2		.48			.20	
5		.71			.57	
10		.70			.66	
13		.70			.55	
16		.58			.65	
18		.70			.53	
20		.57			.45	
<b>Anxiété Sociale</b>						
3			.70			.75
7			.42			.50
9			.63			.59
11			.50			.36
15			.70			.57
22			.64			.61

Note. Les estimations rapportées dans ce tableau sont toutes significatives (Valeurs-T > 2.00). Lorsqu'un paramètre a une valeur-T < 2.00, ceci indique que l'ajout de ce paramètre au modèle ne réduit pas le chi-carré de façon significative.

AGFI = .92, NFI = .88, R.M.S.R. = .049), quoi que les deux modèles ne reflétaient pas les données parfaitement ( $p < .001$  pour les deux échantillons). De façon à vérifier si l'ajout des corrélations entre les variances résiduelles affectait les relations fondamentales entre les facteurs latents et les saturations des items sous les facteurs latents, les corrélations entre les facteurs latents et les valeurs des saturations pour les AFC initiales et finales furent corrélées pour chacun des modèles (Newcomb & Bentler, 1988). Ces corrélations étaient toutes supérieures à .97, indiquant que les modifications apportées aux modèles n'avaient pas altéré les patterns de base des corrélations entre les facteurs latents et les saturations des items sous chacun des facteurs.

Les saturations obtenues suite aux AFC pour les échantillons américain et canadien-français sont présentées au Tableau 4. L'inspection de ce tableau nous indique que, bien que certaines saturations soient plus faibles (items 2, 6, 19, 21), tous les énoncés démontrent des saturations appropriées et significatives sur les facteurs proposés.

TABLEAU 5

Chi-Carré et Améliorations des Équivalences des Modèles dans l'Analyse Factorielle Confirmatoire Multi-Groupes LISREL pour les Échantillons Américain et Canadien-Français

Modèle	$\chi^2$	df	p <	Indice	
				Bentler-Bonett	Décision
1. Modèle nul	6575.78	462	—	—	—
2. Aucune contrainte	854.05	380	.001	.87	—
3. Saturations équivalentes	878.27	402	.001	.87	—
4. Corrélations entre facteurs équivalents	891.57	405	.001	.86	—
5. Variances résiduelles équivalentes	1152.73	427	.001	.82	—
<b>Hypothèses</b>					
A. Saturations équivalentes (3 vs 2)	24.21	22	.12	.003	Acceptée
B. Corrélations entre facteurs équivalents (4 vs 2)	37.54	25	.05	.005	Acceptée
2. Variances résiduelles équivalentes (5 vs 2)	298.68	47	.005	.05	Rejetée

La dernière étape dans l'analyse de l'équivalence entre les deux questionnaires consistait à effectuer une série d'analyses multi-groupes en imposant progressivement certaines valeurs au modèle appliqué à l'échantillon canadien-français.<sup>5</sup> Tel qu'indiqué précédemment, il avait été postulé que l'analyse multi-groupes évaluant simultanément les deux structures proposées sans qu'aucune contrainte ne soit imposée, supporterait le modèle théorique. Ce modèle fut comparé à une hiérarchie de trois modèles imposant (A) l'équivalence entre les saturations de la structure de la solution américaine et celles de la structure de la solution canadienne-française; (B) la contrainte A, plus l'équivalence des corrélations entre les facteurs de la solution américaine et celles de la solution canadienne-française; et (C) la contrainte B, plus l'équivalence entre les variances résiduelles de la solution américaine et celles de la solution canadienne-française. Les résultats de ces analyses sont résumés au Tableau 5.

Les comparaisons entre les quatre modèles postulés (modèles 2, 3, 4 et 5) et le modèle nul pour les AFC multi-groupes (i.e., un modèle évaluant simultanément les deux échantillons où l'indépendance entre chacune des variables est postulée), apparaissent dans la partie supérieure du tableau. Nous pouvons voir que les indices d'augmentation d'harmonie par rapport au modèle nul (Indice Bentler-Bonett) sont similaires pour les modèles 2, 3 et 4. L'indice pour le modèle 5 est légèrement inférieur. Afin de vérifier si les contraintes imposées au modèle d'analyse pour l'échantillon canadien-français affectent significativement le niveau d'harmonie de cet échantillon, les modèles 3, 4 et 5 sont comparés au modèle 2. Comme nous pouvons le voir dans la partie inférieure du Tableau 5, seuls les indices Bentler-Bonett calculés pour vérifier les équivalences des saturations et des corrélations entre facteurs pour les deux échantillons sont jugés non-significatifs ( $p \geq .05$ ). Ces résultats indiquent que les hypothèses A et B ne peuvent être rejetées, c'est-à-dire, que nous ne pouvons pas rejeter les hypothèses décrivant les structures factorielles

<sup>5</sup>Nous avons aussi effectué des AFC multi-groupes sur les différents échantillons canadien-français. Comme dans le cas des comparaisons avec l'échantillon américain, la structure des analyses pour le modèle théorique postulé pour les différents échantillons est équivalente, seules diffèrent les caractéristiques propres à chacun des échantillons.

et les corrélations entre facteurs pour les deux échantillons comme étant équivalentes. Par contre, la valeur de l'indice Bentler-Bonett (.05, < .005) calculé pour la troisième hypothèse (C), nous indique que les variances résiduelles des deux échantillons ne sont pas équivalentes. Il est important de noter, cependant, que ces derniers résultats sont dus à des caractéristiques propres à chacun des échantillons, et non à des caractéristiques reliées à la structure de l'échelle elle-même. Il existe donc suffisamment d'évidence pour conclure que la version canadienne-française du Revised Self-Consciousness Scale est équivalente à la version américaine.

### Discussion

Le but principal de cette étude était de valider une version canadienne-française de l'Echelle Révisée de Conscience de Soi. En général, les résultats démontrent que les qualités psychométriques de cette échelle se comparent favorablement à celles obtenues par Scheier et Carver (1985) avec la version révisée originale américaine. Les corrélations entre l'échelle révisée et l'échelle originale en français, les analyses de cohérence interne, les analyses de fidélité, ainsi que les analyses factorielles confirmatoires apparaissent toutes très satisfaisantes. En somme, ces informations nous indiquent que l'Echelle Révisée de Conscience de Soi en français représente une échelle équivalente à celle de langue anglaise.

Le présent questionnaire peut donc s'avérer utile en recherche. A cet effet une étude récente démontre la validité de construit de l'instrument. Dans cette étude Vallerand et Pelletier (1986) ont demandé à des sujets d'évaluer la motivation intrinsèque d'un étudiant, suite à la réception d'un résultat à un examen. Des analyses acheminatoires indépendantes pour les sujets ayant un pointage élevé sur l'échelle de conscience de soi publique et élevé sur l'échelle de conscience de soi privée, ont été effectuées. Ces analyses incluaient des indices situationnels permettant d'expliquer les causes du résultat obtenu, ainsi que les réactions affectives qu'aurait le sujet s'il obtenait lui-même un résultat semblable. En accord avec la théorie de la conscience de soi, les résultats ont démontré que les individus ayant un pointage élevé sur l'échelle de CS privée se basaient sur des indices affectifs personnels pour inférer la motivation de l'étudiant tandis que les sujets ayant un pointage élevé sur l'échelle de CS publique se servaient des indices situationnels pour effectuer une perception similaire. Bien qu'il soit prématuré de conclure que l'Echelle Révisée de Conscience de Soi puisse être entièrement valide en langue française et que d'autres études soient nécessaires, les résultats obtenus dans cette étude sont tout de même encourageants.

L'utilisation de l'AFC multi-groupes nous a de plus permis de faire ressortir une distinction existant entre l'utilisation de l'AFC pour vérifier la validité de la structure d'une échelle psychologique et la validité de la traduction d'un questionnaire dans une autre langue. En ce qui concerne tout d'abord la validité de la structure de l'échelle, selon les résultats obtenus dans cette étude, les structures factorielles obtenues pour les deux échantillons reflètent d'une façon très acceptable mais non parfaite, la structure théorique postulée par Scheier et Carver (1985) et Fenigstein et al. (1975) (Echantillon américain: AGFI = .90, GFI = .92; échantillon canadien-français: AGFI = .92, GFI = .94). Les modifications apportées par Scheier et Carver (1985) lors de l'élaboration de the Revised Self-Consciousness Scale ont possiblement amélioré certains des problèmes identifiés par Burnkrant et Page (1984), et Mittal

et Balasubramanian (1987). En effet, selon les résultats obtenus dans la présente étude il semble que les modifications apportées à l'échelle révisée font en sorte que the Revised Self-Consciousness Scale représente un instrument dont la structure théorique postulée s'harmonise mieux aux données recueillies que la version originale.

D'autre part, bien que tous les items se soient saturés sous le facteur postulé et que ces saturations soient toutes significatives, les faibles valeurs obtenues par certains énoncés laisseraient supposer que la structure de l'échelle révisée pourrait être améliorée si ces énoncés étaient éliminés du questionnaire ou si ils étaient regroupés sous un autre facteur. Avant de proposer de tels changements, il serait cependant important de prendre en considération la possibilité que, tel que démontré par Bernstein et al. (1986), les propriétés de certains items soient circonstancielles et que l'élimination de ces items puisse affaiblir les propriétés prédictives de l'échelle. D'autres études sont nécessaires pour vérifier si des modifications à la structure de l'échelle ou à son contenu, peuvent faire de cet instrument un meilleur outil de recherche.

Enfin, l'utilisation d'AFC multigroupes a permis de démontrer l'équivalence entre les versions américaines et canadienne-française de l'Echelle Révisée de Conscience de Soi. Ces résultats, ajoutés aux autres propriétés de l'échelle, nous amènent donc à recommander l'utilisation de l'Echelle Révisée de Conscience de Soi dans les recherches nécessitant la mesure des dispositions de la conscience de soi. D'autre part, les résultats issus des AFC multi-groupes attestent de l'utilité de cette technique laquelle devrait être davantage utilisée dans le cadre de procédures de validation trans-culturelle d'instruments psychologiques.

### Références

- Bentler, P.M. (1978). The interdependence of theory, methodology, and empirical data: Causal modeling as an approach to construct validation. In D.B. Kandel (Ed.), *Longitudinal research on drug use: Empirical findings and methodological issues* (pp. 267-302). Washington, DC: Hemisphere.
- Bentler, P.M., & Bonett, D.G. (1980). Significance tests and goodness of fit in the analysis of covariance structures. *Psychological Bulletin*, 88, 588-606.
- Bernstein, I.H., Teng, G., & Garbin, C.P. (1986). A confirmatory factoring of the self-consciousness scale. *Multivariate Behavioral Research*, 21, 459-475.
- Brislin, R., Lonner, W., & Thorndike, R. (1973). *Cross-cultural research methods*. New York: John Wiley.
- Burnkrant, R.E., & Page, T.J., Jr. (1984). A modification of the Fenigstein, Scheier, and Buss Self-Consciousness Scales. *Journal of Personality Assessment*, 48, 629-637.
- Buss, A.H. (1980). *Self-consciousness and social anxiety*. San Francisco: Freeman.
- Carver, C.S., & Scheier, M.F. (1978). Self-focusing effects of dispositional self-consciousness, mirror presence, and audience presence. *Journal of Personality and Social Psychology*, 36, 324-332.
- Carver, C.S., & Scheier, M.F. (1981a). *Attention and self-regulation: A control theory approach to human behavior*. New York: Springer-Verlag.
- Carver, C.S., & Scheier, M.F. (1981b). Self-consciousness and reactance. *Journal of Research in Personality*, 15, 16-29.
- Carver, C.S., & Scheier, M.F. (1987). The blind men and the elephant: Selective examination of the public-private literature gives rise to a faulty perception. *Journal of Personality*, 55, 526-541.
- Cyr, M., Bouchard, M.-A., Valiquette, C., Lecomte, C., & Lalonde, F. (1987). Analyse psychométrique d'une adaptation en langue française de l'Echelle de Conscience de Soi. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 19, 287-297.
- Davis, M.H., & Franzoi, S.L. (1986). Adolescent loneliness, self-disclosure, and private self-consciousness: A longitudinal investigation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 595-608.
- Fenigstein, A. (1987). On the nature of public and private self-consciousness. *Journal of Personality*, 55, 543-554.



- Fenigstein, A., Scheier, M.F., & Buss, A.H. (1975). Public and private self-consciousness: Assessment and theory. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, *43*, 522-527.
- Gollwitzer, P.M., & Wicklund, R.A. (1987). Fusing apples and oranges: A rejoinder to Carver & Scheier and to Fenigstein. *Journal of Personality*, *55*, 555-561.
- Heinemann, W. (1979). The assessment of private and public self-consciousness: A German replication. *European Journal of Social Psychology*, *9*, 331-337.
- Hoover, C., Wood, R., Wegner, D.M., & Knowles, E. (1982). *Self-focused attention and empathy*. Unpublished manuscript, University of Wisconsin-Green Bay.
- Hull, J.G., & Levy, A.S. (1979). The organizational functions of self: An alternative to the Duval and Wicklund model of self-awareness. *Journal of Personality and Social Psychology*, *37*, 756-768.
- Joreskog, K.G. (1971). Simultaneous factor analysis in several populations. *Psychometrika*, *36*, 409-426.
- Joreskog, K.G., & Sorbom, D. (1984). *LISREL VI*. Chicago, IL: National Educational Resources.
- Lennox, R.D., Welch, L.K., Wolf, R.N., Zimmerman, B.M., & Dixon, W.A. (1987). Assessment of self-consciousness. *Representative Research in Social Psychology*, *17*, 53-74.
- Mittal, B., & Balasubramanian, S.K. (1987). Testing the dimensionality of the Self-Consciousness Scales. *Journal of Personality Assessment*, *51*, 53-68.
- Newcomb, M.D., & Bentler, P.M. (1988). *Consequences of adolescent drug use: Impact on the lives of young adults*. Newbury Park: Sage Publications.
- Piliavin, J.A., & Charng, H.-W. (1988). What is the factorial structure of the private and public self-consciousness scales? *Personality and Social Psychology Bulletin*, *14*, 587-595.
- Rimé, B., & LeBon, C. (1984). Le concept de conscience de soi et ses opérationnalisations. *L'Année Psychologique*, *84*, 535-553.
- Scheier, M.F. (1976). Self-awareness, self-consciousness, and angry aggression. *Journal of Personality*, *44*, 627-644.
- Scheier, M.F., & Carver, C.S. (1977). Self-focused attention and the experience of emotion: Attraction, repulsion, elation, and depression. *Journal of Personality and Social Psychology*, *35*, 625-636.
- Scheier, M.F., & Carver, C.S. (1980). Private and public self-attention, resistance to change, and dissonance reduction. *Journal of Personality and Social Psychology*, *39*, 390-405.
- Scheier, M.F., & Carver, C.S. (1982). Self-consciousness, outcome expectancy, and persistence. *Journal of Research in Personality*, *16*, 409-418.
- Scheier, M.F., & Carver, C.S. (1983). Two sides of the self: One for you and for me. In J. Suls & A. Greenwald (Eds.), *Psychological perspectives on the self* (Vol. 2, pp. 123-158). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Scheier, M.F., & Carver, C.S. (1985). The Self-Consciousness Scale: A revised version for use with general population. *Journal of Applied Social Psychology*, *15*, 687-699.
- Schlenker, B.R., & Leary, M.R. (1982). Social anxiety and self-presentation: A conceptualization and model. *Psychological Bulletin*, *92*, 641-669.
- Turner, R.G. (1977). Self-consciousness and anticipatory belief change. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *3*, 438-441.
- Turner, R.G. (1978). Self-consciousness and speed of processing self-relevant information. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *4*, 456-460.
- Turner, R.G., & Peterson, M. (1977). Public and private self-consciousness and emotional expressivity. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, *45*, 490-491.
- Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, *30*, 662-680.
- Vallerand, R.J., Lacouture, Y., Blais, M.R., & Deci, E.L. (1987). L'Echelle des Orientations Générales à la Causalité: Validation canadienne-française du General Causality Orientations Scale. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, *19*, 1-15.
- Vallerand, R.J., & Pelletier, L.G. (1986). On the social perception of intrinsic motivation: A test of the attributional and self-knowledge hypotheses. *Canadian Psychology*, *27*(2a), 596. (Abstract.)
- Vleeming, R.G., & Engelse, J.A. (1981). Assessment of private and public self-consciousness: A Dutch replication. *Journal of Personality Assessment*, *45*, 385-389.
- Wicklund, R.A., & Gollwitzer, P.M. (1987). The fallacy of the private-public self-focus distinction. *Journal of Personality*, *55*, 491-523.